

Bruno Silva

dda-auvergnerhonealpes.org/bruno-silva



Dixie, terre cuite, solution de colle blanche et poudre de talc,
50 x 36 x 27 cm, 2021



Corpos Celeste / 2023

● Exposition collective,
Galerie Espírito Santo, Loulé (Portugal)

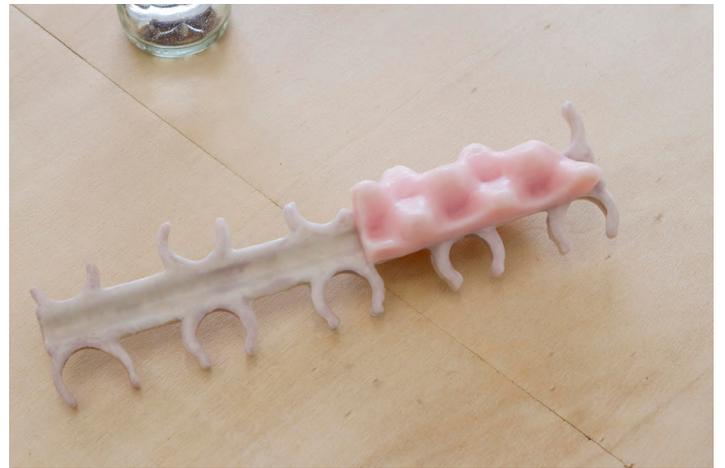
• *Cúmplices*, cactus conservé dans une solution de colle blanche et poudre de talc, 25 x 35 cm, 2023

• *Cocoon*, ballon en cuir, colle blanche et poudre de talc, 14 x 14 x 14 cm, 2022

• *Unsettled*, feuille de néoprène, objet trouvé au bord de la mer, mélange de colle blanche et de talc, mousse alvéolée, 150 x 90 cm, 2023

• *Carta d'amor*, feuilles de papier moisies conservées dans une solution de colle blanche et talc, 50 x 30 cm, 2022

• *Desolade*, objet trouvé en bord de mer, mousse alvéolée, mélange de colle blanche et sel, 2023



Leftovers, objets trouvés en bord de mer, mousse alvéolée, solution de colle blanche et poudre de talc, 25 x 6 x 6 cm, 2022

Opening dinner / 2022

● Exposition collective,
Violet art space, Anvers (Belgique)



Sobre o céu não sabemos nada / 2022

● Exposition collective organisée par le projet Paralaxe, dans le cadre d'une résidence à l'Observatoire astronomique Professeur Manuel de Barros, Vila Nova de Gaia (Portugal)

• *Soleil vert*, transfert d'impression jet d'encre sur miroir, image d'archive de l'activité solaire, 46 x 200 cm, 2022

• *Nocturnes*, série de 8 coquilles Saint-Jacques, peinture photoluminescente, 12 x 10 cm, 2022

• *Je crois avoir vu un chaton dans le jardin à arbousiers*, panneau en bois, transfert d'impression jet d'encre, vernis, 90 x 60 cm, 2022



Photos : © Ludovic Combe

Half-park / 2021

● Exposition en duo avec Tom Castinel,
In extenso, Clermont-Ferrand

• Vue d'ensemble

• *Vitrail #2*, feuille en caoutchouc, solution de colle blanche et poudre de talc, transfert d'impression jet d'encre, dimensions, 150 x 100 cm, avec *Branches*, structure en béton de Tom Castinel, 2021

• Détail de *Cactus*, matelas usagé en polyuréthane découpée au fil chaud, 40 cm ø, 2021



• *mykiss*, panneaux de polycarbonate, solution de colle blanche et poudre de talc, transfert d'impression jet d'encre, tubes en métal, pinces, 250 x 300 cm, 2021

• *Diorama-aquarium*, série de 4, caoutchouc contrecollé contre du dibond, solution de colle blanche et poudre de talc, transfert d'impression jet d'encre, 117 x 87 cm, 2021

• *Cactus*, matelas usagé en polyuréthane découpé au fil chaud, 170 x 30 cm, 2021

• *Dixié*, terre cuite, solution de colle blanche et poudre de talc, 50 x 36 x 27 cm, 2021

• *Pédi*, série de 4, pieds de bac à sable en plastique, solution de colle blanche et poudre de talc, 20 x 28 x 10 cm, 2021

mykiss / 2021

● Exposition personnelle,
centre d'art Le Creux de l'enfer, Thiers

Rien n'est plus miroitant et insaisissable que la peau mouvante et irisée d'une truite arc-en-ciel sortant fraîchement de la rivière. Nommée *Oncorhynchus mykiss*, c'est à cette espèce de salmonidés aujourd'hui très répandue dans les rivières européennes depuis son importation massive à la fin du vingtième siècle que Bruno Silva s'est intéressé.

Dans la Grotte, caractérisée par sa roche brute et végétalisée, il présente un paravent de polycarbonate translucide recouvert de bandes rosées aux reflets d'arc-en-ciel. Ces transferts répétés de motifs de l'épiderme de la truite instaurent un dialogue étrange avec les modules en plastique, à l'image de l'artifice généré par l'introduction de cette espèce animale dans les rivières françaises. Dans un subtil jeu de transparence, cette sculpture se place à la frontière entre intérieur et extérieur, ombre et lumière, visible et invisible, invitant le spectateur à en faire le tour, et jouant sur les dichotomies inhérentes au statut même de la Grotte dans le centre d'art, un espace entre deux, à la fois naturel et artificiel. [...]

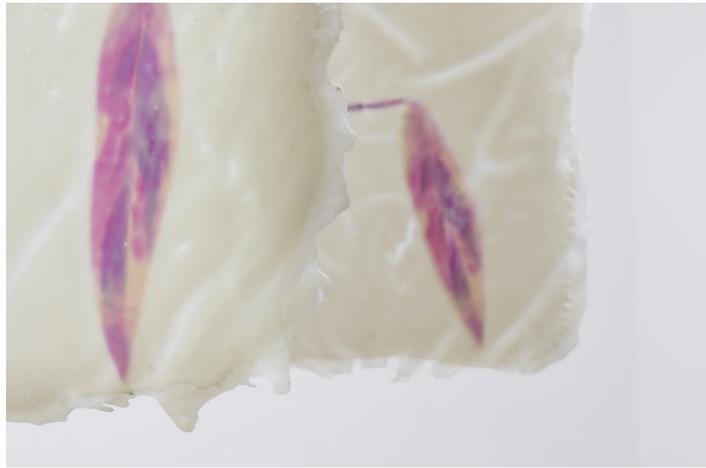
Extrait du texte de Sophie Auger-Grappin, 2021



Banc, tissu en coton, impression jet d'encre transférée au trichloréthylène, 288 x 470 cm, 2020
Exuvie, toboggan, solution de colle blanche et poudre de talc, 160 x 50 x 20 cm, 2020

***Skincare* / 2020**

- Exposition personnelle,
Bikini - Lieu d'art contemporain, Lyon



Cura / 2020

● Exposition personnelle,
Galeria do Sol, Porto (Portugal)

• *Tattoos*, transfert d'impression jet d'encre sur colle blanche, corde en silicone, 75 x 95 x 80 cm, 2020

• *Ligamentos*, série de 5 impressions, transfert d'impression jet d'encre sur gel médium, 27 x 29 cm, 2020

• *S*, polystyrène extrudé dilué en acétone, composant en laiton de lustre, 46 x 75 x 23 cm, 2020

• *Sabão*, bidet en plastique, polystyrène extrudé dilué en acétone, 50 x 30 x 10 cm, 2020

• *Ossos*, support de bidet, fil métallique, feuille artificielle, 50 x 60 x 33 cm, 2020



Plastic Beach / 2018

● Exposition en duo avec Tom Castinel,
ZZ Studio, Pierre-Bénite

• *Cancale*, table, tabouret, planche en bois,
poudre de coquille d'huitre, gesso transparent, 2018

• *PAD*, matelas usagé en polyuréthane découpé au fil chaud,
pad de batterie, 40 x 20 x 20 cm, 2018

• *Abat-jour*, branche en bois, argile, résine cristal, 150 x 25 x 15 cm, 2018



***Pause* / 2018**

- Intervention culinaire, gants thermosensibles dans le cadre de SET UP, soirée organisée par C-E-A & le Réseau documents d'artistes, Cité internationale des arts, Paris

La qualité perceptive des choses et l'intensité des événements ordinaires sont des protagonistes dans l'œuvre de Bruno Silva. Ces caractéristiques relevées dans le quotidien conduisent l'artiste à déterminer une relation entre un objet et son environnement et à suspendre volontairement la définition de l'œuvre en faveur de la mémoire

et d'une forme de spéculation collective. Des objets résiduels, trouvés, usagés, consommés, jetés, modifiés, constituent pour l'artiste le premier pas vers la configuration d'un territoire personnel et universel.

Extrait de *Pause*, par Veronica Valentini, 2018

Hora de corte
Glicerina dormente
Banho vegetal.

pdr 17

Le gant est double, il change d'avis.
Le gant absorbe, le gant dégorge.

Le gant est double, il vie entre le propre et le non-
propre.

Le gant est double, il se retourne.
Il est intérieur et extérieur, il est froid et chaud.

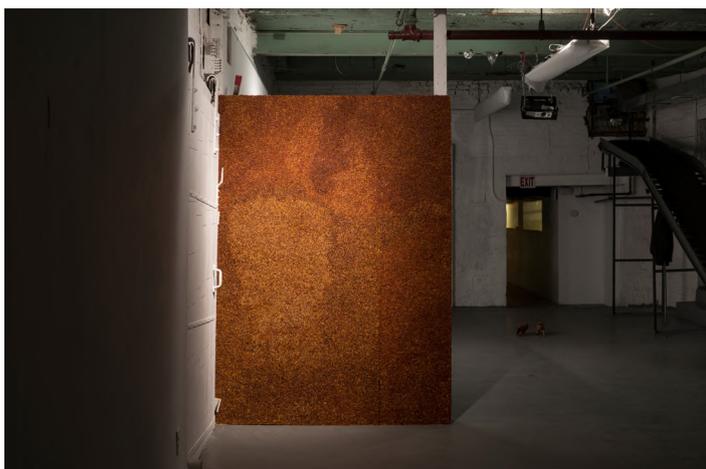
Le gant change de peau.

Le gant serve à manger, à boire, à protéger,
il touche sans laisser toucher.

Le gant tourne de main en main,
Il est la main, il l'avale, il la recrache aussi.

Le gant est vivant !

pdr 15
pour [EMBED], organisée par
Sophie Lapalu et Fabrice Gallis



***SNIFF OUT* / 2018**

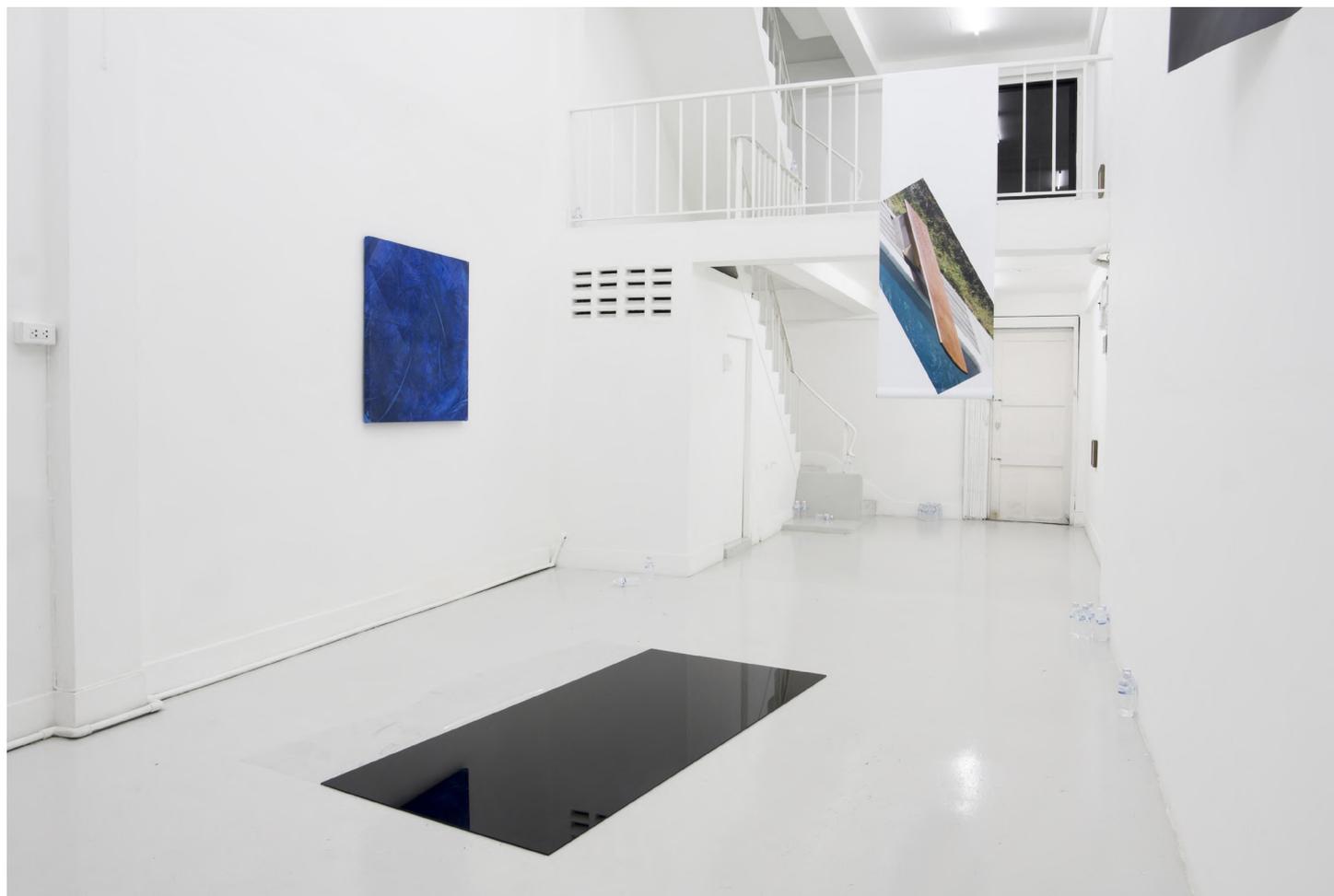
● Exposition personnelle,
Flux Factory, New-York



Présentation publique / 2016

● Hordaland Kunstsenter, Bergen
dans le cadre de la résidence

Pour cette rencontre, Bruno Silva avait donné rendez-vous au public à l'entrée de Hordaland Kunstsenter. L'intervention se déroulant à l'extérieur, il a distribué des cartes postales avec une sélection de ses travaux, afin de présenter sa démarche artistique. Initialement annoncé comme un jour pluvieux, le public était invité à apporter un parapluie pour la présentation.



NOITE / 2016

- Exposition personnelle, TARS Gallery, Bangkok (Thaïlande)

Statement, 2022

● Par Bruno Silva

Ma pratique est double : elle explore la fonction et le dysfonctionnement et cherche à relier l'inerte et le vivant. Errer en tant qu'observateur : je cherche à reconstruire ce que je vois, ce que je croise, ce que je trouve. Les objets trouvés dans ces trajectoires sont ainsi transformés, conservés et dotés d'une nouvelle valeur et d'une nouvelle identité.

Je m'entoure d'éléments dans les limbes - abandonnés, résiduels, restes, objets consommés, représentations de surfaces, motifs, vieilles peaux - construisant des chorégraphies entre objets et images. Dans ce processus, j'invoque la latence et la matérialité des corps, en préservant leurs marques, cicatrices et traces du temps, en construisant des dialogues entre éléments synthétiques et organiques. Les nouvelles formes prennent ainsi un aspect momifié, comme si elles étaient figées dans le temps.

Sur la corde raide, 2015

● Par Martial Déflacieux

Sur la corde raide, un mauvais titre... C'est ce que j'ai pensé au début. Puis, très vite, je me suis dit que ça cadrait, comme on dit, que cela collait. Je me suis souvenu de ce moment où Michel, le personnage dans *À bout de souffle*, lit un journal en fumant une clope devant une affiche où est inscrit : « vivre dangereusement, jusqu'au bout ! ». Dans ce plan, il y a évidemment quelque chose qui fait image et puis il y a Michel et sa démarche désinvolte. « Marcher et faire image » est, pour commencer, une bonne façon de décrire le travail de Bruno Silva.

Et la désinvolture ? A priori, on pourrait croire qu'il y en a. Mais non, je suis persuadé au contraire qu'il y a là beaucoup d'inquiétude, inquiétude à entendre dans deux sens différents : celui qui représente la faculté de s'interroger et l'autre qui manifeste une certaine intranquillité. Parce que les propositions (c'est le nom que j'aimerais leurs donner) de Bruno Silva, semblent régulièrement voir le jour comme apparaissent des questions, c'est-à-dire avec cette sorte de suspension et d'ouverture, mais également avec une perspective, un point de fixation.

Pour le dire autrement et en décrivant une proposition que j'apprécie : un ensemble de billes sont lâchées au dessus du sol, elles s'éloignent plus ou moins grandement de l'impact de leur chute, symbolisé par un rond qui en cerne l'espace. Autant dire, un signe visible et fixe qui partage son existence avec celles plus aléatoires et discrètes de billes et de leurs trajectoires.

Voilà ! Il fallait en passer par là pour en arriver ici, pour dire la discrétion. Car de la discrétion il y en a dans ce travail ou plutôt c'est la discrétion qui le travaille. C'est une forme de retrait qui n'est pas un isolement, une présence qui s'affirme en creux. Je pense qu'une des principales choses qui inquiètent les propositions de Bruno Silva, c'est la question de la présence. Cette question se convertit en plein de formes, facilement repérables et identifiables, le jeu, le cadre, la carte, la limite, le parcours, etc. C'est cette étrange forme de présence qui donne aussi aux propositions leurs contours poétiques. On le ressent par exemple facilement avec cette vidéo diffusée sur un ordinateur portable qui repose sur lui-même de façon inhabituelle, tourné d'un quart sur la tranche, et où un cerf-volant semble jouer avec le pourtour de l'écran. À l'exemple de cette proposition, l'exposition *Sur la corde raide* (Na Corda Bamba), c'est l'histoire d'un équilibre, je dirais même celle de son allégorie...

Bruno Silva

Né en 1986

Vit et travaille à Clermont-Ferrand

• CONTACTS

www.bruno-silva.eu

s.brunomail@gmail.com



Voir La fiche en Bref en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org



Lire les textes en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain

Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes

www.dda-auvergnerhonealpes.org

info@dda-ra.org